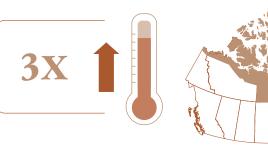


LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LES PEUPLES AUTOCHTONES DU CANADA : RÉPERCUSSIONS SUR LA SANTÉ

Les changements climatiques ont des impacts interreliés et profonds sur la santé des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Ces impacts directs et indirects des changements climatiques exacerbent les inégalités existantes et ont des effets sur la sécurité alimentaire et hydrique, la qualité de l'air, les infrastructures, la sécurité personnelle, le bien-être mental, les moyens de subsistance et l'identité, en plus d'augmenter l'exposition aux organismes pathogènes.



L'INUIT NUNANGAT SE RÉCHAUFFE à près de trois fois la moyenne mondiale.





Le taux de blessures non intentionnelles a été plus de trois fois plus élevé que la moyenne canadienne chez les utilisateurs de terres inuits au Nunavut au cours de la période de 2006 à 2015, et le nombre d'opérations de recherche et sauvetage a plus que doublé au cours de la dernière décennie en raison. des changements de température et dans les glaces.

Entre avril 2017 et mars 2019, près de 15 000 résidents des Premières Nations ont été évacués en raison d'inondations, d'incendies et de chaleur extrême.





15,000

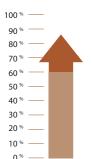
RÉSIDENTS DES PREMIÈRES NATIONS ONT ÉTÉ ÉVACUÉS

PRÈS DE 100 INONDATIONS

Au cours de la période de 2006 à 2016, environ 67 communautés des Premières Nations ont connu un total combiné de près de 100 inondations, causant des dommages importants aux biens et à l'infrastructure, des perturbations dans les services communautaires et des répercussions sur la santé et le bien-être.

TOXOPLASMOSE

Une exposition accrue à des animaux marins et terrestres infectés pourrait contribuer à accroître la prévalence de la toxoplasmose chez les Inuits, avec des taux variant de 60 % à 87 % dans certaines communautés.



Des taux variant de 60 % à 87 %





Centre de collaboration nationale de la santé autochtone

National Collaborating Centre for

© 2022 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et a été rendue possible grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et Services aux Autochtones Canada (SAC). Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'ASPC ou SAC.